

Observateur attentif de tous les faits qui pouvaient intéresser la science autour de lui, il ouvrit l'année 1806 par la *Description de deux Aérolythes*¹, tombés le 15 mars dans les environs d'Alais, description qui, insérée dans le *Journal de Physique* du temps, et suivie des échantillons qu'il envoya au Muséum du Jardin des Plantes, le fit connaître déjà avec avantage de MM. Vauquelin, Thénard et Biot. Il publia ensuite la *Description de ses Appareils à décaper*, le fait d'une *Amaurose guérie par le Galvanisme*² : et devant l'Académie de Nîmes, avec la *Description de Baromètres à niveau constant*³, une Note sur l'*Influence de la grandeur de la Chambre barométrique*⁴, suivie du *Perfectionnement du Baromètre de Humboldt*, perfectionnement approuvé par le baron de Humboldt lui-même, il lut encore les *Résultats de ses Observations météorologiques de 1806*⁵, communication, du reste, dont il se montrera si jaloux, qu'on l'y verra constamment fidèle tous les ans, mais ne livrant au public que les plus importantes, telles que celles de 1807, 1809, 1811, 1812, 1818 et 1820, qui firent époque par les perfectionnements apportés à sa méthode, de l'assentiment des savants⁶.

¹ Instit., 21 mars 1806. — *Journ. de Phys.*, juin, t. LXII. — *Bullet. de l'Acad. de Montpell.*, t. III.

² 12-20 floréal an XII.

³ *Notic. Acad. du Gard*, 1806.

⁴ *Mém. Acad. de Tur.*, t. XXXVI. — *Ann. de Chimie*, t. XLIV.

⁵ *Notic. Acad. du Gard*, 1807.

⁶ *Ann. de l'Agr. Fr.*, nov. 1809. — *Bibl. Univ.*, nov. 1812. — *Ann. de Phys. et Chim.*, mai 1818, déc. 1820, juin 1822.